

FRANCE PANORAMA N° 25

édition de Gaumont

du 21/6/68

GENERIQUE	13.50	5.30	29"
-----------	-------	------	-----

1968-24.1 -

<u>VERS LA REPRISE EN FRANCE</u>	56.00	22.30	2'05"
----------------------------------	-------	-------	-------

VU POUR VOUS

1968/21/1

37.705

L'exposition de peinture au Salon de Mai ✓	40.70	16.50	1'25"
--	-------	-------	-------

Le Centre de Recherches électriques de Fontenay aux Roses	36.90	16.00	1'25"
---	-------	-------	-------

1966/40/6-38773

<u>LES FEMMES ET LE SPORT</u> ✓	112.00	45.00	4'05"
---------------------------------	--------	-------	-------

X 87.553

<u>NOTRE DAME</u> ✓	84.60	34.00	3'08"
---------------------	-------	-------	-------

	<u>343.70</u>	<u>139.10</u>	<u>12'37"</u>
--	---------------	---------------	---------------

=====

VERS LA REPRISE EN FRANCE (2'05)

Après un mois de grève générale, la reprise du travail dans de nombreux secteurs a rendu à la France son aspect coutumier. Sans doute dans certaines entreprises la situation restait encore confuse, mais les accords intervenus entre le Gouvernement, le Patronat et les Grandes Organisations syndicales, permettaient la remise en marche des principales activités. Tout ne s'est pas fait en un seul temps, et à Orly, les mesures de sécurité retardaient la reprise du trafic aérien, alors que fonctionnaient déjà les autres modes de transport. Pendant quelques jours, seul l'aéroport militaire de Brétigny permit aux avions des compagnies étrangères d'assurer leur service. La Bourse ouvrait ses portes au lendemain de l'entretien télévisé du Général de Gaulle. Après avoir analysé les mutations de la Société mécanique moderne à la recherche d'un équilibre, il devait préconiser par delà le capitalisme ou le communisme : "Ily a une 3ème solution, c'est la participation qui, elle, change la condition de l'homme". En reprenant le chemin de l'école primaire, les enfants furent les seuls peut-être à faire de tristes mines. Les Français pour leur part, prenaient conscience qu'une époque nouvelle était en gestation. Tous les problèmes n'étaient pas encore réglés, mais chacun se prenait à espérer que des solutions interviendraient rapidement pour que le Pays puisse, en toute liberté, organiser son avenir en délaissant la violence qui, pendant un mois, s'était emparée de lui.

L'EXPOSITION DE PEINTURE AU SALON DE MAI (1'25")

Cet immense pot de fleurs, comme cette spirale à laquelle ont collaboré plusieurs artistes cubains prouvent que ce salon qui vient de se tenir à Paris, a présenté un panorama aussi vaste que possible des tendances de l'art contemporain. Des artistes aussi connus que Marc Chagall ou François Desnoyer, participaient à cette manifestation qui, sans établir de hiérarchie et sans prononcer d'interdits, se refuse à régenter l'évolution en cours. Ce souci d'exposer tout ce qui représente notre époque peut évidemment provoquer quelque confusion chez ceux qui n'ont pas l'habitude de se frayer un chemin à travers les recherches intellectuelles mais c'est à l'avenir qu'il appartient en définitive de ratifier ou de condamner toutes les tentatives comme toutes les recherches.

LE CENTRE DE RECHERCHES ELECTRIQUES DE FONTENAY AUX ROSES (1'25")

Le Centre de Recherches de Fontenay, construit près de Paris, est réservé aux essais électriques à très haute tension. Son importance permet à la France de maintenir sa place dans le cadre de la recherche scientifique. L'ensemble des opérations nécessite des mesures particulières et leur déroulement doit être contrôlé à distance. On reproduit ici toutes les conditions atmosphériques : la pluie comme le brouillard, le gel et l'extrême chaleur, afin de déterminer les caractéristiques des matériaux utilisés dans les centrales et les lignes à très haute tension.

Enfin, des décharges de plusieurs millions de volts, comparables à celles de la foudre, permettent la mise au point des organes de protection sur le réseau de distribution. Ainsi les recherches du Centre de Fontenay ont permis d'équiper le Territoire dans les meilleures conditions, et de développer avec le maximum de sécurité les centrales et les usines dont la France a besoin pour son industrie.

LES FEMMES ET LE SPORT (4'05")

L'émancipation de la femme passerait-elle par le sport ? Voici en tous cas trois exemples. Dany Duflot tout d'abord. Championne du monde de ski nautique. Claude Mandonnaud ensuite. Championne d'Europe du 400 m. nage libre. Nicole Béra enfin. Championne de France de parachutisme. Nicole Béra est venue au parachutisme pour échapper à la monotonie quotidienne. Complètement dénuée de cette force physique nécessaire à l'athlétisme ou la natation, elle choisit de s'exprimer grâce à son courage. Tous les jours ou presque elle gagne un petit aérodrome du Nord de la France pour y satisfaire sa passion. Son entraînement ? Un perpétuel ballet à ciel ouvert entre 3 et 4.000 mètres d'altitude. Cette petite femme de 1,60 m. et 50 Kgs a déjà allègrement dépassé le cap des 1.000 sauts à la faveur des compétitions qu'elle ne cesse de disputer sur tous les continents. Elle est sans doute l'une des plus étonnantes figures du sport féminin français. Claude Mandonnaud, elle, malgré des succès qui ponctuèrent plusieurs saisons, est encore une débutante, mais une débutante douée. Ses véritables débuts dans l'élément liquide datent de 1964. De santé délicate, la natation fut pour elle plus une thérapeutique qu'un sport. Son aventure commença lorsqu'un entraîneur la remarqua dans une piscine de province. Ses progrès furent stupéfiants. En quelques années, cette étudiante, par son obstination est parvenue au sommet d'une spécialité difficile entre toutes. Record après record, stage après stage, cette toute jeune fille se prépare à gravir les échelons qui mènent jusqu'au titre olympique. Dany Duflot est la Mademoiselle-sans-Gêne du sport français. Son père a fait un jour l'acquisition d'un hors-bord. Du hors-bord au ski nautique, il n'y a qu'un filin que Dany .. sauta allègrement. Slalom, figures, sauts sur un ou deux skis, Dany Duflot est la championne complète et sans reproche dont la France avait besoin pour s'affirmer à l'échelle mondiale.

NOTRE DAME (3'08")

Huit siècles ont passé depuis que Maurice de Sully décida la construction de Notre Dame. Si le visage de Paris a bien changé, la cathédrale n'a cessé d'être comblée d'hommages et de connaître une vie intense. Ses grandes heures sont considérables. En 1239, retour des croisades Saint-Louis y faisait déposer la Sainte Couronne d'épine avant de faire bâtir la Sainte Chapelle. En 1302, Philippe le Bel y convoquait les Etats Généraux. A partir du XVIIème siècle, mille cérémonies s'y déroulèrent et Notre Dame fut souvent rendue méconnaissable par des aménagements passagers. En 1804 Bonaparte y était sacré Empereur.

En 1821, le Baptême du Duc de Bordeaux, futur duc de Chambord fut une apothéose. Bien avant que ne soit construit Notre Dame, on a depuis 20 siècles prié en ce lieu qui fut successivement temple gallo-romain, basilique chrétienne et église romane, avant d'être cette cathédrale de Paris, dont un inconnu dressa les plans au XIIème siècle. Suspendus au-dessus du chœur jusqu'à ce qu'ils deviennent poussière, les chapeaux des Cardinaux sont directement accrochés à la charpente des toits de Notre-Dame, cette forêt de chêne dressée par les charpentiers du Moyen-Age. Il est des cathédrales plus vastes que Notre-Dame, d'autres qui sont plus décorées, mais il en est peu qui soient d'une telle splendeur. Certains ont reproché à Viollet le Duc d'avoir outrepassé son rôle en créant des éléments entiers au lieu de se borner à restaurer Notre-Dame. "Plaignons a écrit Barrès, le sort de ceux qui secourent la beauté, on leur adresse des reproches qu'il faudrait diriger contre la fatalité".